

Un conte peut en cacher un autre

L'histoire a été adaptée à l'écran par Jakob Schuh et Jan Lachauer. La version française d'une heure est distribuée à partir du 11 octobre 2017. Le film est entièrement réalisé en images de synthèse, mais respecte les traits des personnages imaginés par Quentin Blake (l'illustrateur du livre de Roald Dahl). En revanche, même si on retrouve le schéma narratif de Roald Dahl dans plusieurs séquences, la structure du film diverge de celle du livre. L'ouvrage de Roald Dahl est composé de six contes bien distincts. Seul le personnage du Petit Chaperon Rouge intervient dans deux contes : celui qui lui est consacré, mais aussi les Trois Petits Cochons. Le film, se compose de deux parties de 30 minutes. Dans la première, les récits de Blanche-Neige, Le Petit Chaperon Rouge et Les Trois Petits Cochons se confondent. Dans la seconde, les histoires de Cendrillon et de Jacques et le Haricot Magique progressent parallèlement avant de se rejoindre lors du mariage de Jacques et de Cendrillon. Seul le conte Boucle d'Or n'est pas repris dans le film. Le lien entre les différents contes est maintenu par la présence de deux nouveaux personnages : Miss Hunt, baby-sitter des enfants du Chaperon Rouge devenue adulte et l'oncle des loups abattus par le Chaperon Rouge, justement. Attablés dans un café avec Miss Hunt, le loup l'intrigue en lui racontant une version bien différente des contes traditionnels que la baby-sitter a l'habitude de lire aux enfants. Puis, sans ménagement, le loup bâillonne la pauvre femme avant de se déguiser avec ses vêtements et de toquer au domicile de la famille Chaperon Rouge...



Réalisateur(s) : Jakob Schuh, Jan Lachauer

Pays : Grande-Bretagne

Année : 2016

Durée : 1h00

Version : VOST/VF

Tranche d'âge : 6 -11 ans

Avant la projection

Préparer la projection du film - Objectif : Emettre des hypothèses sur le film

A partir d'éléments du film (affiche du film*, photogrammes, bande son, résumé), faire réagir les élèves et leur faire émettre des hypothèses. Ceci peut être fait en plusieurs étapes, par exemple, commencer par les faire réagir à partir de l'affiche du film puis plus tard amener un élément supplémentaire comme un photogramme ou le résumé afin de donner d'avantage d'éléments aux élèves pour faire émerger leurs hypothèses sur le film.

Pour travailler sur les hypothèses, ne poser qu'une seule question chaque fois. Noter toutes les hypothèses des élèves qu'ils peuvent justifier (je pense que... car...)



L'affiche

Nature de l'image : c'est une image en couleur. Elle reprends des visuels du film, en image de synthèse. Il y a du texte écrit en blanc et du jaune par-dessus les personnages mais le titre lui est placé au dessous (le chapeau du loup cache une toute petite partie du lettres a et u dans le mot autre)

Format : Elle est au format portrait. Format rectangulaire.

Cadrage : plan moyen - le sujet principal, les personnages occupent une place beaucoup plus importante que les autres éléments.

Les plans : Au premier plan : les enfants et le loup.

Au second plan : le dos du canapé.

Au dernier plan : la tapisserie

Angle : frontal (comme une photographie faite à hauteur des yeux)

Lumière : La lumière vient de la droite puisqu'on peut voir l'ombre du Loup projetée sur le mur à gauche.

Les couleurs :

bleu - bleu ciel - bleu clair

vert - vert clair - vert foncé

Noir- brun- gris

Les couleurs sont contrastées et sont plutôt des couleurs froides.

Netteté : image nette

Le texte : Le titre du film est placé au centre de l'affiche au dessus de la tête du loup (en gros et centré). Au-dessus une information, il s'agit d'une adaptation du livre de Roald Dahl. (deux polices de caractère et taille plus petite et couleur jaune).

Au bas de l'affiche, les noms de toute l'équipe du film (producteurs, monteurs etc...)

Le thème

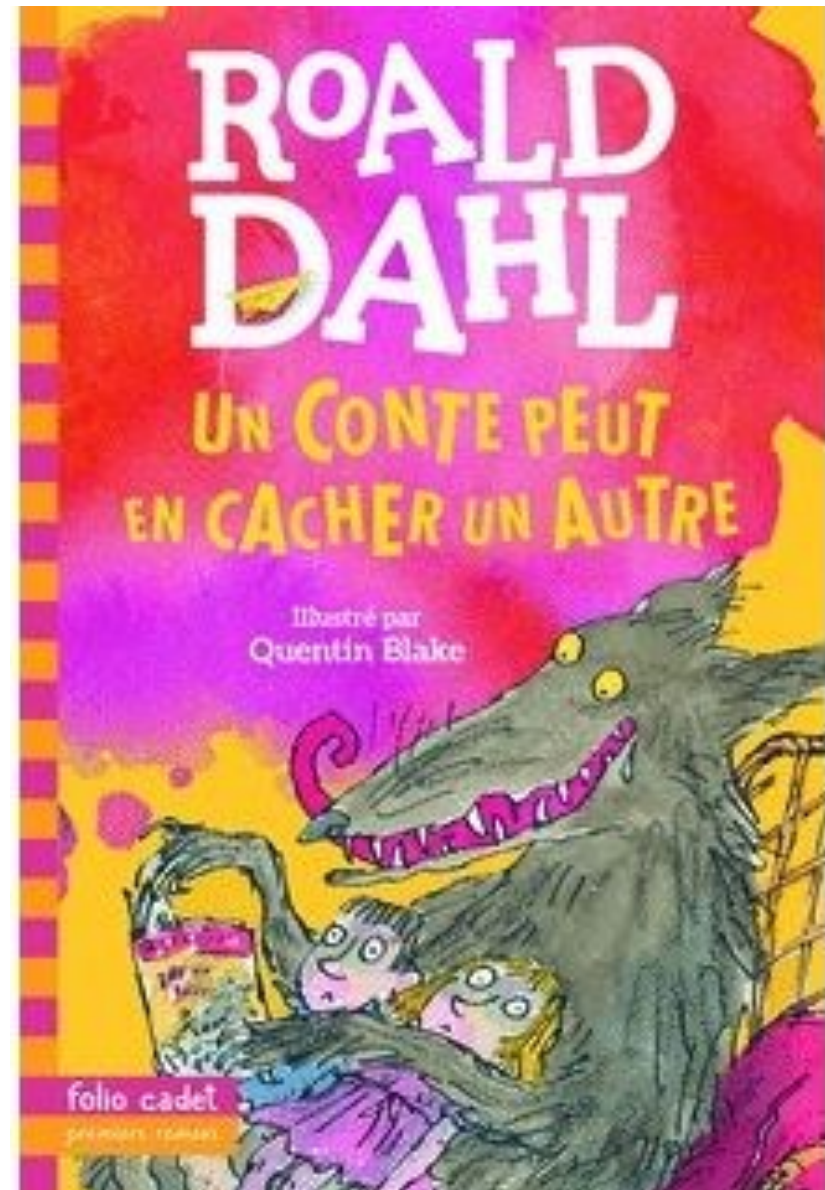
Les personnages sont placés au centre et en bas. Ils occupent la plus grande partie de l'image, que ce soit en vertical ou en horizontal. C'est ce qui « saute aux yeux » en premier. Une louve habillée (ou un loup déguisé en femme ou un loup habillé) lit un livre de Contes de fée à deux enfants assis sur ses genoux. Le petit garçon a un air captivé et content, la petite fille a l'air effrayé. Il est en pyjama, la petite fille est en salopette. Qui sont-ils ? Les enfants sont-ils frère et sœur ?

La petite fille parait la plus grande des deux. Le loup se lèche les babines. Quelles sont les intentions du loup ?

Le loup se lèche les babines mais n'a pas vraiment l'air effrayant. Un seul des deux enfants à l'air d'avoir peur mais de quoi ? Du loup ou de l'histoire qu'il raconte ?

Comparer l'affiche du film et la 1ère de couverture du livre

Ce travail peut être mener avant ou après la projection.



		
1er Plan	Trois personnages sont assis sur un canapé. Il y a un loup et deux enfants (une fille et un garçon).	Trois personnages sont assis sur une chaise ou un fauteuil. Il y a un loup et deux enfants (une fille et un garçon). On les voit de trois quarts.
Arrière plan	Une tapisserie bleue	Fond en couleur rose, rouge, jaune.
Nature de l'image	Elle reprends des visuels du film, en image de synthèse.	Dessins (Quentin Blake -illustrateur)
Couleurs	bleu - bleu ciel - bleu clair - vert - vert clair - vert foncé - Noir-brun - gris Couleurs froides	Rose- jaune - rouge - mauve Couleurs chaudes
Le titre	Le titre du film est placé au centre de l'affiche au dessus de la tête du loup (en gros et centré). Au-dessus une information, il s'agit d'une adaptation du livre de Roald Dahl. (deux polices de caractère et taille plus petite et couleur jaune).	Le titre du livre est centré. Il est écrit en jaune. Le nom de l'auteur est écrit plus gros que le titre.
Les personnages	Les personnages sont placés au centre et en bas. Ils occupent la plus grande partie de l'image, que ce soit en vertical ou en horizontal. C'est ce qui « saute aux yeux » en premier. Une louve habillée (ou un loup déguisé en femme ou un loup habillé) lit un livre de « Contes de fée » à deux enfants assis sur ses genoux. Le petit garçon a un air captivé et content, la petite fille a l'air effrayé. Il est en pyjama, la petite fille est en salopette. La petite fille paraît la plus grande des deux. Le loup se lèche les babines mais n'a pas vraiment l'air effrayant.	Le loup est gris. Il n'est pas habillé. Ses dents sont pointues et il se lèche les babines (une goutte de salive s'échappe même de sa gueule). Il lit un livre aux enfants. On distingue un dessin de loup sur la couverture du livre qu'il leur lit. On distingue ses griffes acérées. Les deux enfants sont tout raides. Ils ne sourient pas. Leurs yeux sont exorbités et leur visage est vert.
Que peut-on comprendre ?	Le loup se lèche les babines, pourtant il n'a pas l'air effrayant. Quelles sont ces intentions ? La fille semble avoir peur. De quoi, du loup ou de l'histoire ? Les enfants sont-ils frère et sœur ?	Les enfants ont l'air d'avoir peur, de qui, de quoi ? Leur visage est vert ce qui fait référence à l'expression « vert de peur ».

Le petit chaperon rouge - Charles Perrault 1697

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. - Qui est là ?

- C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie.

- La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé.

Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc.

- Qui est là ?

- Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite habillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands

- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille !

- Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

- C'est pour mieux courir, mon enfant !

- Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !



couverture :
coucher
dans le lit, où
en son dés-
bras !

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela Chaperon Rouge. Un jour, sa mère lui dit: "Viens voir, Chaperon Rouge: voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère; elle est malade et faible; elle s'en délectera; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire "Bonjour" et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut," dit le Petit Chaperon Rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon Rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon Rouge," dit le Loup. "Bonjour, Loup," dit le Chaperon Rouge. "Où donc vas-tu si tôt, Chaperon Rouge?" - "Chez ma grand-mère." - "Que portes-tu dans ton panier?" - "Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera." - "Où habite donc ta grand-mère, Chaperon Rouge?" - "Oh! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien?" dit le petit Chaperon Rouge. Le Loup se dit: "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux!" Il l'accompagna un bout de chemin et dit: "Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt!"

Le Petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa: "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure." Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait: "Plus loin, j'en vois une plus belle," et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte. "Qui est là?" - "C'est le Petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin." - "Tire la chevillette," dit la grand-mère. "Je suis trop faible et ne peux me lever." Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit: "Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui."

Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère!" Elle s'écria: "Bonjour!" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre. "Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles." - "C'est pour mieux t'entendre!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grands yeux!" - "C'est pour mieux te voir!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grandes mains!" - "C'est pour mieux t'embrasser!" - "Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche!" - "C'est pour mieux te manger!" À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit: "Comme cette vieille femme ronfle! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché. "Ah! c'est toi, bandit!" dit-il. "Voilà bien longtemps que je te cherche." Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon Rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit: "Ah! comme j'ai eu peur! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup!" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon Rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois: le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grandmère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon Rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaille. Le Petit Chaperon Rouge cependant pensait: "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."

On raconte encore qu'une autre fois, quand le Petit Chaperon Rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s'en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu'il lui avait souhaité le bonjour, mais qu'il l'avait regardée avec des yeux si méchants: "Si je n'avais pas été sur la grand-route, il m'aurait dévorée!" ajouta-t-elle. "Viens," lui dit sa grand-mère, "nous

Le Petit Chaperon Rouge - *Roald Dahl* 1982

Quand le loup sentit des tiraillements
Et que de manger il était grand temps,
Il alla trouver Mère-Grand.
Dès qu'elle eut ouvert, elle reconnut
Le sourire narquois et les dents pointues.
Le loup demanda : « Puis-je entrer ? »
La grand-mère avait grand-peur.
« Il va, se dit-elle, me dévorer sur l'heure ! »
La pauvre femme avait raison :
Le loup affamé l'avalait tout rond.
Mais la grand-mère était coriace.
« C'est peu, dit le loup faisant la grimace,
C'est à peine s'il m'a semblé
Avoir eu quelque chose à manger ! »
Il fit le tour de la cuisine en glapissant :
« Il faut que j'en reprenne absolument ! »
Puis il ajouta d'un air effrayant :
« Je vais donc attendre ici un moment
Que le Petit Chaperon Rouge revienne
Des bois où pour l'instant elle se promène. »
(Un loup a beau avoir de mauvaises manières,
Il n'avait pas mangé les habits de la grand-mère !)
Il mit son manteau, coiffa son chapeau,

Quand Chaperon Rouge arriva, essoufflée,
Elle trouva grand-mère plutôt changée :
« Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand !
- C'est pour mieux t'écouter, mon enfant,
- Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !
- C'est pour mieux te voir, mon enfant ! »
Derrière les lunettes de Mère-Grand,
Le loup la regardait en souriant,
« Je vais, pensait-il, manger cette enfant.
Ce sera une chair plus tendre que la Mère-Grand ;
Après les merles, un peu secs, des ortolans ! »
Mais le Petit Chaperon Rouge déclara : « Grand-mère,
Tu as un manteau de fourrure du tonnerre !
- Ce n'est pas dans le texte ! dit le loup. Attends...
Tu devrais dire : « Comme tu as de grandes dents ! »
Enfin... peu importe ce que tu me dis ou non,
C'est moi qui vais te manger, de toute façon ! »
La petite fille sourit, puis, battant des paupières,
De son pantalon, sortit un revolver.
C'est à la tête qu'elle visa le loup,
Et Bang ! l'étendit raide mort d'un coup.
Quelque temps après, dans la forêt,
Chaperon Rouge j'ai rencontré.
Quelle transformation ! Adieu rouge manteau !
Adieu ridicule petit chapeau !

LITTLE RED RIDING HOOD AND THE WOLF

Roald Dahl 1982

As soon as Wolf began to feel
That he would like a decent meal,
He went and knocked on Grandma's door.
When Grandma opened it, she saw
The sharp white teeth, the horrid grin,
And Wolfie said, 'May I come in?'
Poor Grandmamma was terrified,
'He's going to eat me up!' she cried.
And she was absolutely right.
He ate her up in one big bite.
But Grandmamma was small and tough,
And Wolfie wailed, 'That's not enough!
'I haven't yet begun to feel
'That I have had a decent meal!'
He ran around the kitchen yelping,
'I've got to have another helping!'
Then added with a frightful leer,
'I'm therefore going to wait right here
'Till Little Miss Red Riding Hood
'Comes home from walking in the wood.'
He quickly put on Grandma's clothes,

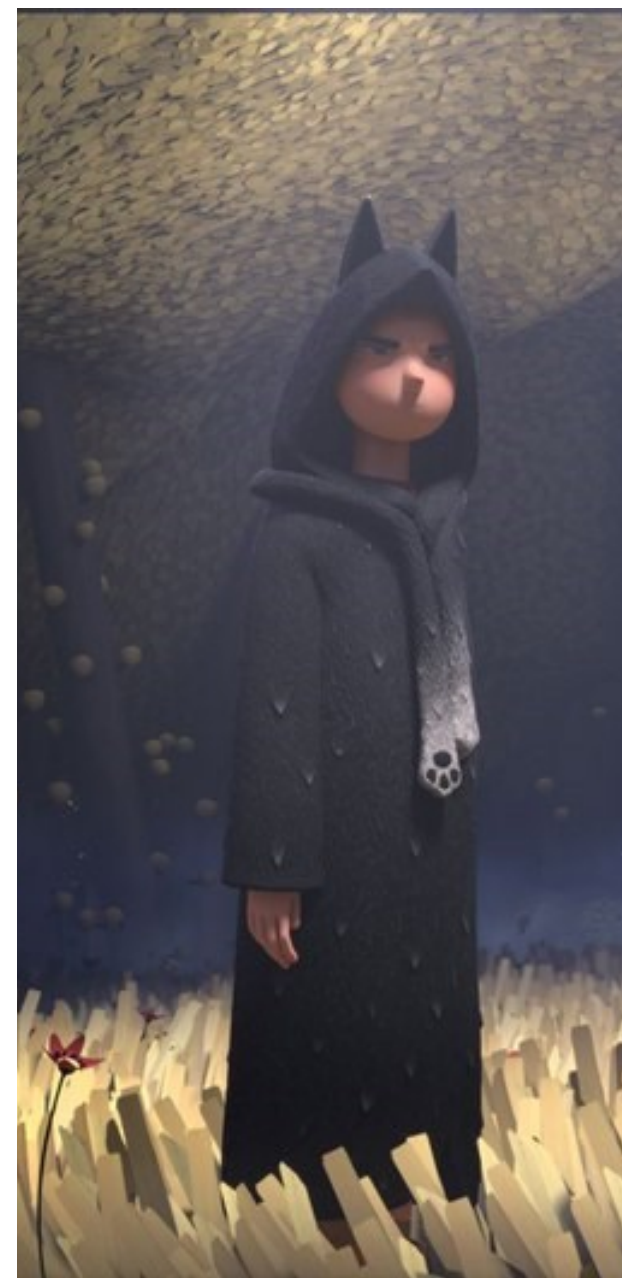
(Of course he hadn't eaten those.)
He dressed himself in coat and hat.
He put on shoes and after that
He even brushed and curled his hair,
Then sat himself in Grandma's chair.
In came the little girl in red.
She stopped. She stared. And then she said,
'What great big ears you have, Grandma.'
'All the better to hear you with,' the Wolf replied.
'What great big eyes you have, Grandma,'
said Little Red Riding Hood.
'All the better to see you with,' the Wolf replied.
He sat there watching her and smiled.
He thought, I'm going to eat this child.
Compared with her old Grandmamma
She's going to taste like caviare.
Then Little Red Riding Hood said, '**But Grandma,**
what a lovely great big furry coat you have on.'
'That's wrong!' cried Wolf. 'Have you forgot
'To tell me what BIG TEETH I've got?
'Ah well, no matter what you say,
'I'm going to eat you anyway.'
The small girl smiles. One eyelid flickers.
She whips a pistol from her knickers.
She aims it at the creature's head
And **bang bang bang**, she shoots him dead.
few weeks later, in the wood,
I came across Miss Riding Hood.
But what a change! No cloak of red,
No silly hood upon her head.
She said, 'Hello, and do please note
'My lovely furry WOLFSKIN COAT.'

Comparer les dessins

Quelles sont les ressemblances et les différences entre les dessins de Quentin Blake et le dessin animé ?









Focus les personnages

Pour lier les contes entre eux, les réalisateurs ont imaginé une nouvelle histoire. Certains personnages n'existent pas dans le livre comme la baby-sitter, les neveux du loup ou les enfants de Chaperon Rouge. Le loup est devenu le narrateur et une relation entre ce loup et Le Petit Chaperon Rouge a vu le jour.

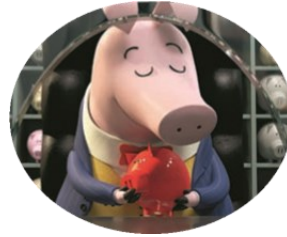


Les relations entre les personnages dans le dessin animé

Deux propositions : retrouver les relations entre tous les personnages du dessin animés, personnages principaux et secondaires. Voir pages suivantes.



Entoure les personnages principaux en rouge, les personnages secondaires en bleu.



Relie en vert les personnages qui sont de la même famille. Relie en bleu les personnages qui sont amis ou amoureux. Relie en rouge les personnages qui se détestent.



Des contes entremêlés

2/2



Liens utiles

Sur Nanouk

[Dossier \(autour du film - point de vue auteur-rice - déroulant...\)](#) - (accessible avec inscription sur le site)

Sur UPOPI

[Histoire du cinéma d'animation](#)

Bande Annonce

https://www.youtube.com/watch?v=c8d_27pdcpo

Sur Les films du préau

[Revue de presse](#)

[Affiche](#)

[Guide pédagogique](#)

[Dossier de presse](#) (présenté lors des prévisionnements)